

ESPOACES

CONTEMPORAINS

Juillet-août 2010

MILAN
côté design et côté ville

SPÉCIAL MEUBLES
Plus de cent produits à découvrir
Quatre maisons sous le soleil

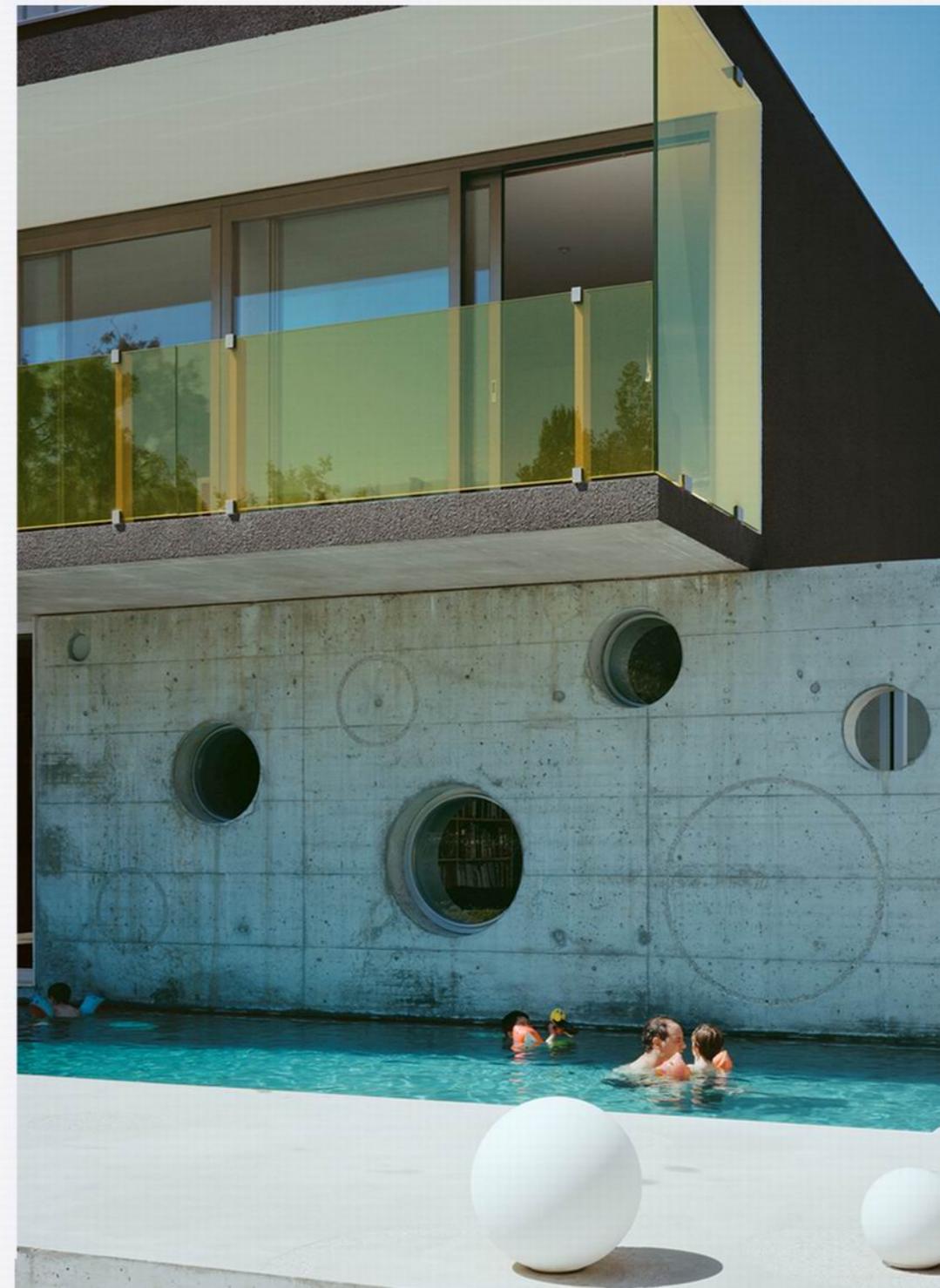
CUISINES Les nouveautés d'Eurocucina

9 1771663106000

LA MAISON CALIFORNIENNE DE L'OUEST LAUSANNOIS

Une vaste demeure vivante et variée et un magnifique laboratoire d'architecture pour le jeune bureau genevois qui l'a réalisée. Texte: Lorette Coen / Photos: Walter Mair / Keystone.ch

La piscine creusée tout contre la façade sud fait partie de la maison.





L'escalier blanc qui conduit du rez-de-chaussée au premier, léger comme une échelle lancée depuis le monde du haut.

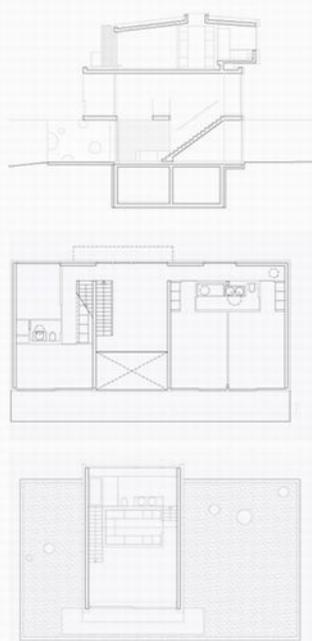


Par les hublots de la bibliothèque au rez et de la salle de jeux aménagée en sous-sol, il est possible d'observer les nageurs.

Le rez-de-chaussée entièrement décoisonné est meublé avec les grands classiques du design: canapé de Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, bahut USM sur lequel est posée la lampe Taccia de Flos dessinée par les frères Castiglioni. Dans la Salle à manger, la table EM de Jean Prouvé et les chaises DCW de Charles et Ray Eames éditées par Vitra.



Un balcon de 18 mètres, orienté côté jardin, longe l'étage de part en part.



LA MAISON CALIFORNIENNE DE L'OUEST LAUSANNOIS



Un site privilégié mais paradoxal, un client ouvert à toute expérience pourvu que soit observée la condition initiale: «Tout sauf une swiss box!» Donc à bas les lignes pures, la rigueur clinique et le minimalisme formel. Le futur propriétaire de la villa Sabbatini, à Saint-Sulpice (Vaud), veut une maison vivante, à découvrir continuellement et où apprendre à habiter. Sa diversité doit répondre à la variété des usages de chacun des membres de sa famille: son épouse, ses deux jeunes enfants.

Hiéronyme Lacroix, 37 ans, et Simon Chessex, 34 ans, établis depuis 2006 à Genève, savourent cette commande à rebrousse-poil comme une occasion exceptionnelle d'inventer.

La villa devient pour eux un magnifique laboratoire où se livrer sans retenue à un «case study» façon contemporaine. En d'autres mots, à une recherche de méthode dans l'esprit de celle d'architectes tels que Charles et Ray Eames, Pierre Koenig, Albert Frey, Raphael Soriano, Craig Ellwood ou encore Richard Neutra, cinquante ans plus tôt. Dont les maisons californiennes, simples et largement ouvertes sur la nature, restent une source d'inspiration inégalée.

Le terrain sur lequel Lacroix Chessex sont appelés à opérer se situe dans une zone périurbaine de l'agglomération lausannoise, à 300 mètres du lac; le Léman reste cependant invisible. En face, au-delà d'une belle prairie, on pourrait contempler le Rolex Learning Center de l'EPFL si la vue n'avait été obstruée par le nouvel hôtel du campus universitaire. Au vu de cet environnement intéressant mais qui se refuse, la décision s'impose: le projet ne prendra pas appui sur son contexte, il s'élaborera à partir de l'intérieur du bâtiment.

TROIS MONDES SUPERPOSÉS

Plutôt que de «construire un grand tout», les architectes prennent le parti de composer une maison constituée d'éléments très divers, d'espaces et de matériaux différents. De fait, la villa Sabbatini se présente comme l'addition de trois mondes superposés. Au rez, l'espace de jour, totalement ouvert, englobe aussi le jardin. Au-dessus et comme flottant, placé ironiquement, un «extrait d'architecture suisse contemporaine», citation de la fameuse swiss box. Enfin, au second, un volume insolite et intime dont le revêtement en fer-blanc évoque le studio en toiture parisien et dont les larges baies restituent la vue sur le navsaae lacustre. et même sur le Rolex Learning Center.

Dès lors, le grand enjeu consiste à faire en sorte que ces trois ambiances, si différentes les unes des autres, ne s'ignorent pas mais au contraire forment ensemble la maison. Cette unité est obtenue grâce aux interconnexions entre espaces et aux circulations entre étages très soigneusement étudiées. Ainsi, l'escalier blanc qui conduit du rez au premier, léger comme une échelle lancée depuis le monde du dessus; ou celui, apparemment étroit parce que moqueté, qui conduit à l'appartement parental du haut. Chacune de ces transitions signale et commente le changement d'univers, manière d'indiquer que tout est lié. En effet, tous les éléments, cours, garage, piscine, jardin, intérieurs, se tiennent comme les pièces d'un puzzle. Une fois ouvertes les fenêtres entièrement vitrées et coulissantes du rez-de-chaussée, toute solution de continuité avec l'extérieur – la cour jardinée au nord, le jardin très dessiné au sud – est supprimée. Séjour et cours latérales sont revêtus du même travertin crème, ce qui repousse les limites de l'espace jusqu'à celle de la parcelle, elle-même protégée des regards extérieurs par un mur. Au nord, le garage relié par un pan de béton fait ostensiblement partie de la maison, de même la piscine creusée tout contre la façade sud. Par les hublots de la salle de jeu sous-marine aménagée en sous-sol, il est possible d'observer les nageurs. A côté de ce vaste espace dévolu aux enfants se tiennent la buanderie et les locaux techniques. Par-dessus le rez au plan libre et fluide au niveau même du jardin s'étend la grande dalle qui porte le premier étage, soutenue par les blocs de béton de la cheminée, de l'escalier, de la salle de bains. L'escalier qui y conduit débouche sur un salon-salle de télévision en mezzanine traversé de lumière de part en part, où les différentes ambiances, le sud et le nord, s'interpénètrent. Cet étage comporte les chambres d'enfants et leur salle de bains en enfilade ainsi que les chambres d'invités. Un balcon de 18 mètres, orienté côté jardin, longe l'étage de part en part. Si dans l'ample séjour la pierre prédomine, ici s'impose le bois de chêne blanchi. Et au second, où se trouve la chambre à coucher du couple, sa salle de bains ainsi qu'un immense dressing longitudinal, c'est la moquette qui, douillettement, prévaut.

Espaces généreux, transparences, jeux de porte-à-faux, étonnant angle ouvert au rez: dans cette maison d'une surface habitable de 370 m², élaborée selon un vocabulaire complexe mais cohérent et très contrôlé, les événements abondent. Le plus surprenant réside dans son apparente et immédiate simplicité. ■ www.lacroixchessex.ch